

CONTRIBUTION DU CRUS AU COLLOQUE RÉGIONAL DE NDJAMENA

Crise politique du Mali et gestion des transhumances transfrontalières entre Mali, Niger et Burkina Faso Cas de la Région du Sahel au Burkina Faso

N'djamena, les 27-29 Mai 2013



Boubacar CISSE

Plan de la présentation

- Aperçu général
- Conséquences majeures
- Stratégies d'adaptation
- Perspectives recommandations
- Conclusion



Aperçu général

- Le CRUS: est une organisation paysanne de la région du Sahel Burkinabé, regroupant 64 unions de 1978 groupements des producteurs avec pour domaine principale le pastoralisme;
- La région du Sahel objet de cette présentation est située à l'extrême Nord du Burkina dans la zone frontalière du Mali (coté Gao), et du Niger (Coté Tillabéry) Environ 980 446 d'individus vivent sur une superficie de 28 504,27 Km², avec pour principale activité l'Elevage : 20,6% de bovins, 14,0% d'ovins et 16,8% de caprins de l'effectif national et occupe 48,6 % de la population contre 44,3 % pour l'agriculture;



Aperçu général (suite)

La région du sahel traverse deux (02) crises majeurs:

I. Crise pastorale de 2011-2012 Caractérisée par:

- un déficit fourragé;
- un faible remplissage des mares;
- une forte concentration des animaux autours des forages pastoraux...

II. Afflux des réfugiés maliens en lien avec la crise politique, suivant un mouvement séquencé dans le temps:

- 1) Crise alimentaire et pastorale (transhumants,...);
- 2) Déclenchement de rébellion;
- 3) Prise de Gao;



Aperçu général (suite 2)

- 4) Victimes de tracasseries (Zakat/effort de guerre) imposés par les Djihadistes;
- 5) Fuyants l'intervention armée pour la libéralisation du Nord;
- 6) Victimes des exactions et de règlement des comptes

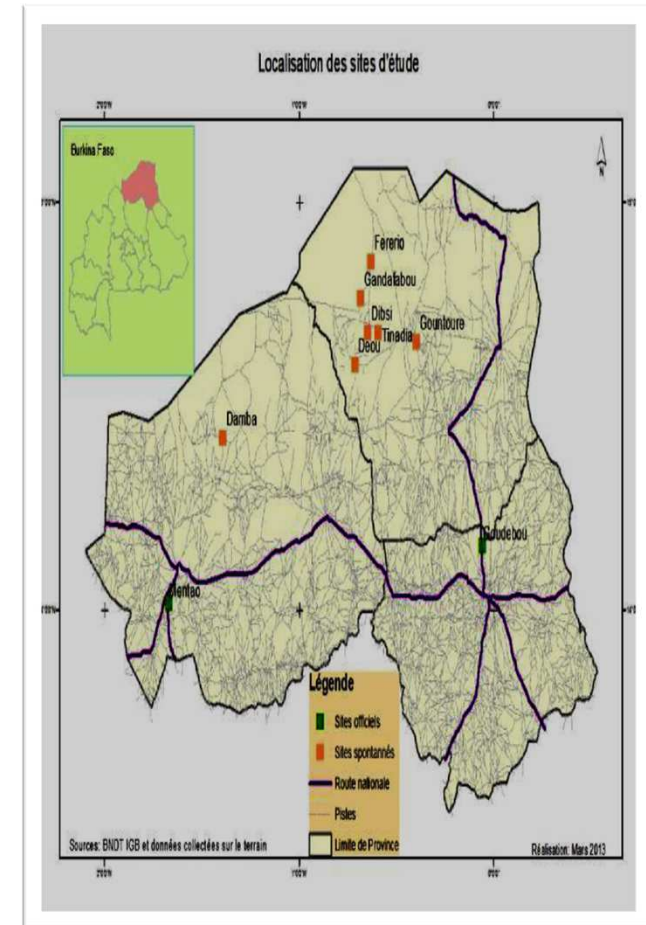
En d'autres termes:

- 48 731 réfugiés contre 12 227 personnes autochtones des sites d'accueil;
- Bovin : 68 723 contre 22 835 pour les populations hôtes ;
- Ovin : 57 681 contre 14 499 pour les populations hôtes ;
- Caprin : 62 841 contre 18 372 pour les populations hôtes.



Conséquences majeurs

- La concentration des animaux autour des camps/ entrave à la mobilité liées au contexte particulier du refuge politique;
- le colmatage du sol sur les meilleures zones de pâturages et les points d'abreuvement par le piétinement prolongés des animaux;
- Les circuits de transhumance sont perturbés du fait de la fermeture de l'accès aux zones traditionnelles de pâture de saison sèche (au Mali)



Conséquences majeurs (suite)

- La dégradation de la **situation épidémiologique**. Cela est lié à plusieurs facteurs dont l'utilisation de produits vétérinaires (anti-parasitoses, vaccins) prohibés apporté par les réfugiés et l'automédication;
- La baisse des prix des animaux par la forte offre;



Stratégies d'adaptation adoptées par les éleveurs

I. Populations locales:

- ❖ La valorisation des systèmes de tutorat au profits des éleveurs réfugiés;
- ❖ L'accès non payant aux points d'eau;
- ❖ L'ouverture des zones agricoles pour le parcage des animaux (exploitation des résidus des récoltes);
- ❖ La concertation et le dialogue permanent.



Stratégies d'adaptation adoptées par les éleveurs (suite)

II. Éleveurs réfugiés:

- ❖ L'abandon du statut du réfugié par certains au profit de celui de migrant (abaissement de concertation des animaux autour des camps);
- ❖ La contribution volontaires des grands éleveurs aux frais d'accès à l'eau;
- ❖ Le partage des produits d'aliments bétails fournis par les humanitaires, avec les populations locales;
- ❖ Le développement d'un mécanisme de dialogue avec les leaders des communautés locales.



Perspectives et recommandations

1. L'organisation de l'installation spatiale des animaux des réfugiés suivant les zones écologiques/pastorales;
2. Le renforcement des mécanismes de dialogue et de gestion des conflits entre les acteurs y compris les réfugiés ;
3. La Mise en place d'une veille informative (mouvement des animaux, santé, situation des pâturages, sécurité, droits de l'Homme,...) dans les zones frontalières et pastorales de 3 pays (Sahel/BF, Nord/Mali, Tillabéry/Niger);
4. La facilitation d'accès aux services de base (santé, eau, éducation,...) des populations hôtes et les réfugiés ;
5. L'amélioration de la concertation et la synergie d'action entre les intervenants dans la zone.



Conclusion

Le pastoralisme reste le principal moyen d'intégration dans la sous région, grâce à la mobilité et le lien développé entre les populations locales et les éleveurs transhumants.

Les organisations pastorales sont des espaces de communication et de dialogue, contribuant ainsi à l'apaisement des tensions entre les utilisateurs des ressources naturelles et l'ensemble des acteurs.

L'amélioration de la sécurité dans l'espace passe naturellement par la sécurisation des bases de production des communautés et la prise en compte des mécanismes endogènes de dialogue et de concertation entre les acteurs ainsi que le respect de différence et des valeurs socio culturelles.



Je vous remercie

